

Denis CLARINVAL



L'ESPACE LIBRE DU TEMPS

Le temps me presse de lui trouver un espace libre !

Pauvre Martin, cinquante ans déjà : comme le temps

Passe ! Mais, dis-moi, passe-t-il au moins librement ?

Du temps libre, ce n'est pas ce qui te manque mais en

As-tu l'espace ? Dessous la terre il n'y a que semences

Qui demandent à germer : je les arrose de ma sueur, je

Dégage à l'entour, mon stylo s'épuise à retourner la terre.

Du « Es gibt » au « Es ist », voilà bien ce qui m'accable :

La venue-en-présence ? Une donation sans donateur :
Autrement dit, démerde-toi ! Tu proposes et puis tu dis
Qu'une conférence ne sied pas aux propositions : alors,
Dis-moi, on fait comment ? Le protocole ? Un rappel
Des questions, grattez les mots pour trouver les réponses.
Tu sais, ce qui arrangerait nos histoires ? Un entretien
Avec la mort car le temps de la mort, c'est peut-être cela,
En fin de compte, la véritable porrection. Les morts n'ont
Pas d'histoire, c'est bien connu : l'après vaut bien l'avant
Et réciproquement. Etre hors du temps, tu sais le temps
Tridimensionnel, c'est peut-être cela le temps, l'unique,
La quatrième dimension qui n'a plus à s'occuper des autres.
Je délire ? Mais non, je rêve en écrivant puisque tu
M'empêches de dormir. Et un autre café : je ne suis pas
Encore désincarné ! Vivant, un espace libre du temps
Fâcheusement confiné : je suis aussi poète ? Mais bien
Sûr, c'est peut-être cela la porrection pour ceux qui vivent
Encore : fin de la représentation, mon ami ! Le langage
S'effondre dans le fracas d'une vitre qui s'est brisée :
Et le monde qui frappait obstinément à mes carreaux,
Et bien qu'il entre à présent et sois sans crainte :
Je lui ferai bon accueil ...

P.S. Le travail avance, quelques jours encore ...